

Thèse

Sur l'amputation aux Articles, En particulier sur l'amputation à l'Article du Genou.

Par M. Chausnier M. D. à Dijon.

De toutes les Opérations de la Chirurgie, la plus grave sans doute, celle qui coûte le plus au cœur et à la sensibilité du Chirurgien, c'est l'amputation. en vain quelques Ecrivains enthousiastes ont voulu la proscrire, ont voulu la faire regarder comme étrangère à la Chirurgie, comme opposée aux vœux de la Nature (1.) comme contraire à l'Ordre de la Société. Cette opinion a fait plus d'honneur à leur zèle que leurs connoissances, et il reste démontré que dans bien des cas malheureusement trop fréquents, il n'est d'autre moyen pour conserver la vie que d'amputer la partie malade. triste alternative, mais souvent inévitable, périr, ou souffrir et vivre mutilé !

Malgré le nombre considérable d'écrits que l'on trouve sur les amputations, il reste encore plus d'un fait à examiner, il paroît que l'on a suffisamment pesé les raisons qui doivent déterminer à cette opération, qu'on a discuté avec soin les cas où l'on doit l'éviter, la différer, ceux où elle est indispensable et urgente, mais il en reste encore une question à faire; Dois-on amputer dans les Articles, quelles raisons doivent y déterminer, quelle attention doit-on y apporter pour réussir? question faite depuis long temps, il en vrai, mais dont la solution n'a pas encore été donnée, ou du moins qui laisse bien des doutes et des incertitudes.

- (1.) Et c'est la nature même qui a enseigné cette opération ainsi que toutes les autres, dans les premiers temps de l'Enfance de l'Art, dans ce temps où l'Art n'étoit jamais que simple imitation de la nature, on vit sans doute ce que l'on voit encore quelquefois aujourd'hui, la Gangrene se borner à une partie qui ensuite se séparoit peu à peu. Le plus souvent le Membre se séparoit dans l'Article et la guérison étoit plus prompte, d'autrefois la Gangrene étoit bornée au milieu du Membre, alors les parties mortes se séparoient, mais ils restoit encore long temps... après ça fut un plus d'une fois, l'Art vint aider la Nature, peu à peu il apprit à la diriger, à la prévenir et



APC 58

2037

On trouve dans le Recueil des Ouvrages d'Hippocrate (2) les premières Vestiges de l'Amputation aux Articulations. depuis ce temps presque tous les Auteurs qui ont traité de la Chirurgie ont parlé de cette sorte d'Amputation; Mais les uns nous font qu'indiquer la possibilité de cette Opération, les autres (3) en ont fait des Eloges, éloges Vagues, à la vérité dans le plus grand nombre. Mais aussi chez quelqu'un, Eloges fondés en raisons et en Expériences: d'autres enfin et c'est le plus petit nombre, (4) nous parle de cette opération que pour la proscrire, presque tous ils font les mêmes Objections, ils s'accordent à

ainsi se former les différentes Méthodes d'amputer.

(2) Hippocrate De Articulis, Edition d'Haller, Tome 1^{er} page 394. et aussi dans le Livre attribué à Hippocrate de hæmorrhoidibus, tom. 1. pag. 123.

(3) Guide de Chauliac, Joubert, Vesale, Fallope, paré, Bartholomæus, Maggius, Courtin, Sigraij, Guillemeau, Barbette (2), Fabrice de Hilden, Vigier &c. en cherchant dans le Mercure de France février 1759. l'Extrait du Mémoire de M^r. Braddow sur l'Amputation à l'Article du Genou, j'ai été très surpris d'y trouver ce passage. « il n'est pas naturel de donner le succès constant de l'Amputation aux Phalanges comme un motif d'Espérance pour toute autre Amputation, l'Autorité des Auteurs n'en est pas plus concluante, en consultant les Anciens on voit véritablement qu'ils ont parlé de la manière la plus avantageuse de l'Amputation dans les Articulations; Mais ils s'en sont tenu aux Eloges Vagues, ils n'ont donné que des Assertions générales à ce sujet et l'on ne voit pas qu'ils aient fait cette Amputation ailleurs qu'aux Phalanges. »

Je ne dirai pas ici tout ce que je pense sur ce passage; il sera suffisamment discuté dans la suite de ce Mémoire. Mais quand un grand nombre d'Auteurs praticiens s'accordent à faire l'Eloge d'une Méthode d'opérer, sans doute ils ont des raisons pour en parler avantageusement, sans doute les Eloges sont fondés sur des Expériences sur des succès, et leur autorité devient concluante et doit l'être quoiqu'on en dise dans le Mercure on voit très bien que l'on a pratiqué cette opération ailleurs qu'aux Phalanges, en effet Ambroise Paré rapporte l'histoire d'un homme à qui il a coupé avec succès l'avant bras dans l'Articulation del'humérus. Les Détails que donne Bartholomæus Maggius, montrent assez qu'il parle en Praticien exercé, qui avoit médité sur cette opération, qui l'avoit pratiquée d'après de bons principes et avec succès. Sigraij ne se borne pas à des Eloges Vagues; « J'en ai vu dire il, plusieurs qui ont bien réussi; je l'ai expérimenté à diverses fois, dit Fabrice de Hilden... je l'ai fait et je l'ai vu faire avec moins de douleur et de danger » dit-il encore dans un autre endroit de ses ouvrages. Vigier dit positivement « equidem plurimum ipse ejusmodi vidi quæ proclare successerunt » &c. &c.

Presque toutes les Objections même que l'on fait contre cette opération, sont fondées sur ses suites et montrent par conséquent qu'elle a dû être pratiquée

Dire qu'il ne faut pas amputer dans les Articles, 1^o à cause des parties nerveuses. 2^o parceque la Cicatrice dans ces cas est longue, difficile quelquefois impossible, et même qu'après la Guérison, la Cicatrice S'ulcère facilement. 3^o enfin quelqu'un ajoutent qu'il est difficile de trouver le noeud de l'Articulation à cause du Gonflement, et que quelquefois on a de la peine à disjoindre les Os.

Les Progrès généralement reconnus que l'Art. a fait dans ce siècle sur la Physiologie nous exemptent de répondre à la première objection (qui n'en fait que par les Anciens d'après une notion imparfaite de la nature des parties), nous empêchent de regarder comme nerveuses des parties insensibles, nous empêchent de regarder leur Section comme dangereuse.

L'adresse, l'habitude et les connoissances Anatomiques nous feront trouver facilement le noeud de l'Articulation.

Il ne reste donc qu'une seule Objection et celle-ci mérite réellement attention. tous les Auteurs Praticiens et Observateurs, se plaignent unanimement de la Longueur et de la difficulté de la Cicatrice, après une amputation dans l'Article, j'ai vu moi-même après une pareille opération, la Cicatrice n'être complète qu'après environ sept ans, j'ai vu cette Cicatrice s'entamer facilement; cherchons donc la cause

ailleurs qu'au *Shalanger*. De ma part, dit Guillemain j'ai toujours vu la Cicatrice difficile voire même impossible à la jointure. &c.

J'exposerai la cause de cette difficulté dans. Je plaignent tous les anciens (il faut cependant en excepter Barthol Maggius) et je ferai voir que la Chirurgie Moderne Sait et Saura rendre très facile la Cicatrice.

(a) Barbette indique l'amputation dans l'Articulation de la Tête du fémur et de l'humérus.

(1.) Chevenin, Vanhorne, Primmerose, Verdun, La Charière, Dionis, Munnica De Gortio &c. &c.



ARC 58 n° 34

qui dans ces cas rend la Cicatrice lente et si pénible à obtenir, voyons si cette difficulté ne dépendroit pas de la façon même dont seroit exécutée l'opération; cette Discussion servira à Nous indiquer les moyens d'éviter ce reproche.

Les grandes Articulations, celles que nous voulons considérer relativement à l'amputation, sont formées par des Surfaces osseuses, plus larges que le Corps même de l'os enroulé d'un Cartilage, enveloppées par une Membrane Capsulaire dont la Surface est transpirable, maintenues par des Ligaments plus ou moins forts, mais toujours insensibles, ajoutons que toutes ces Articulations (à l'Exception de celle de la Tête de l'Humérus et du fémur, ne sont point recouvertes de Muscles, Mais seulement environnées par quelques Tendons par des aponeuroses et du Tissue Cellulaire. — n'oublions pas aussi que dans l'endroit des Articulations, on ne trouve ordinairement qu'un seul tronc de Vaisseaux Sanguins, qu'on n'y voit pas comme dans le milieu du Membre, ces Divisions, ces Branches Artérielles qui toujours méritent quelque attention.

D'après cette exposition exacte, on voit 1^o que l'on a bien peu de parties sensibles à intéresser, et par conséquent la douleur et les Accidents résultants de la douleur, sont moindres dans la Section à l'Article que dans toute autre amputation.

2^o ne coupant point de Muscles, il n'y aura d'autre rétraction que celle qui dépend de l'Elasticité et du Gonflement... il y aura aussi peu de Suppuration et on aura plus de facilité à arrêter l'hémorragie... d'autre part, dit Guillemeau "quand nous coupons en la jointure, la Moëlle de l'os n'est jamais découverte, pour l'épiphyse qui la couvre et la bouche, mais au contraire, quand on scie les Os, la Moëlle contenue au dedans, est toute découverte, à laquelle il faut que nature par un long temps et avec grande difficulté, fabrique un cal pour la recouvrir, attendu que Nature sépare la Surface de l'os qui est découvert."

Mais en coupant dans l'Articulation, la Surface Osseuse est bien considérable; Les parties molles qui l'environnent sont en petite quantité, et par conséquent la Cicatrice sera lente, sera difficile, sera même impossible: et la facilité ou la difficulté de la Cicatrice, sera toujours relative à la quantité plus ou moins grande de Téguments que l'on aura

conservé; de Sorte que si après une amputation dans l'Article, les
Tégumenta Sont au dessus de la Surface Articulaires, la Cicatrice Sera
impossible, ou du moins Sera très difficile.

La formation d'un Lambreau dans les Amputations, est une invention
assez Moderne et ce qui est très remarquable, à peine eut-on l'idée de
former un Lambreau, qu'on oublia qu'on proscriroit même l'amputation
dans les Articles, c'est à dire l'opération ou le Lambreau, où les
Tégumenta Sont le plus nécessaires.

Tous nos Anciens qui ont parlé de l'amputation aux Articles,
en ont bien reconnu les Avantages, Mais presque tous Sont effrayés
par la lenteur de la Cicatrice; quelque uns Sentent bien que cette
difficulté venoit du défaut de Tégumenta, Bartholomæus Maggius
recommande qu'on relève tellement la peau qu'il y en ait assez pour
recouvrir l'Article (5). ce Précepte étoit Sage, et judicieux, Mais Sans
doute il aura été négligé et d'ailleurs il ne peut Suffire, il ne peut être
exécuté dans tous les Cas. il est des Articulations, principalement
celle du Genouil, où malgré toute l'attention à conserver la peau, il n'en
restera pas assez pour recouvrir l'os, alors on aura vu la Cicatrice se former
difficilement, on aura vu l'os se carier, S'altérer, et de là on aura conclu
que l'amputation dans l'Article doit être rejetée.

Celle est effectivement la Cause du Discrédit où est tombée cette opération,
Celle est la Cause des plaintes qu'on a fait à son Sujet; et cependant
tous nos Auteurs S'accordent à Conseiller, à prescrire l'amputation des
Doigts dans l'Article; c'est même disent quelque uns le seul Cas où il
faillie amputer dans l'Article. Pourquoi? pourquoi le Succès si constant
dans cette opération? est ce que l'Articulation des Doigts auroit
quelque chose de particulier? nous y voyons même disposition dans les
Surfaces osseuses, dans les Ligaments les Tendons, mais ce qui
ne se trouve pas également dans toutes les Articulations, c'est que

(5). Maggius après avoir dit que dans toute amputation, il faut bien
relevé les Tégumenta, ajoute *in fracturarum amputatione, ut os contegiatur,*
» Diligentia Soleo observare; jubeoque Ministri ut quantum in ipsis est
» pellem quæ supra juncturam est, ad se trahant, » Ainsi Maggius qui
Sentoit l'avantage des Tégumenta dans toute l'amputation, Sentoit encore
mieux la nécessité indispensable dans l'amputation à l'Article; c'est même
une condition sine qua non Sans laquelle on ne peut espérer de Succès.



la peau est lâche, plissée, qu'elle peut facilement se prêter (6.) à recouvrir la face osseuse. J'ai vu après des amputations de Doigts, la Cicatrice être des Mois et même des années à se former; Mais aussi ce que j'ai bien remarqué; dans ces Cas on avoit coupé la peau au delà de la *Shulange*: d'autre fois j'ai vu après une telle opération bien faite, un Vice particulier que l'on ne soupçonnoit pas se déposer sur la Main, y occasionner un tel engorgement que la peau qui d'abord étoit de niveau avec la face articulaire, s'en trouvoit ensuite retirée de huit à dix Lignes; dans toute ces cas la Cicatrice n'en tardoit que par le défaut de Tégumenta, ou bien par la non-depletion du Tissue Cellulaire et le non affaïssement de la peau; ce qui donne toujours le même résultat.

après des amputations dans le milieu même du membre, la Cicatrice est lente, difficile et même impossible parce qu'on aura vu l'os faire une saillie considérable &c.

De Mille Exemple de cette nature qu'on pourroit facilement recueillir faudroit il en conclure qu'on ne doit pas même amputer les Doigts dans leurs Articulations? et parceque bien des fois on aura vu l'os faire une saillie considérable, se Carier, S'altérer, faudra t'il en conclure qu'on ne doit pas amputer aussi dans le milieu même de l'os? ou bien plutôt doit on dire que la Méthode qu'on a suivie est mauvaise, defectueuse et qu'il faut la changer, la corriger? que de choses n'aurois je pas à ajouter, Si je voulois recueillir toute les suites, toutes les raisons qui démontrent que dans l'amputation aux Articles la guérison sera très heureuse très prompte et exempte de tout reproche. Si après l'opération, il reste assez de Tégumenta pour recouvrir l'Article? je demanderois pourquoi le Malade à qui M^r Le Dran fit l'amputation à l'Article du Bras, a été guéri en moins de deux Mois et demi, malgré la Suppuration causée par les Ligatures &c. pourquoi on a vu des Guérisons encore plus promptes? pourquoi après une amputation à l'Article du Poignet, M^r le Duc de la Vrillière a été guéri dans l'espace d'un Mois? pourquoi..... c'est que dans toute ces Cas, il s'en trouve un Lambeau ou assez de Tégumenta.

Je n'insisterai pas davantage sur ces Généralités; il me semble qu'elles suffisent pour démontrer 1^o que l'on doit couper sans

(6.) Les doigts sont environnés d'un tissu Cellulaire; Spongieux, Elastique et dont l'affaïssement contribue beaucoup à la facilité de la Cicatrice.

crainte dans les Articles; que l'opération est moins douloureuse moins suivie d'accidents que dans le milieu du Membre.

2^o. que les reproches faits par le plus grand nombre des Auteurs, prouvent seulement qu'on n'avoit pas assez médité sur une opération très avantageuse en elle même, Mais dont la Méthode étoit defectueuse.

3^o. que la Méthode des anciens étoit defectueuse, parcequ'ils ignoroient l'art de former un Lambreau ou de conserver assez de Légumenta.

4^o. qu'avec l'attention de conserver des Légumenta, on aura une cicatrice facile et une Guérison heureuse.

Outre ces Préceptes Généraux chaque Articulation exige des attentions et un Manuel particulier, nous nous bornerons ici à examiner l'amputation à l'article du Genouil.

De toutes les Articulations, Celle-ci présente la Surface Osseuse la plus large, la plus saillante, Elle n'en recouverte d'aucun Muscle, Elle n'en environnée que par quelques Tendons, du Tissue Cellulaire et de la peau, on n'y rencontre que très peu de Ners et un seul Tronc d'Arteres. ajoutons que cette Articulation présente un Gynghime Sphérique ou si l'on veut une double Arthrodie lâche et Sphérique et seulement soutenue par des Ligamenta, forte à la vérité, Mais saillante, Mais facile à couper.

De cette Disposition il résulte 1^o l'aisance de l'opération dans l'Article. 2^o les Douleurs sont moindres et par conséquent les Suites moins facheuses, la suppuration moins abondante 3^o on a la facilité de se rendre Maître du Sang, de faire une Compression directe sur le Tronc Artériel coupé. Car la face Articulaire présente un point d'appui très sûr.

Que dans une Opération, on joigne la promptitude, l'aisance, à la moindre quantité de Douleurs, qu'on se rende facilement Maître du Sang, c'est déjà beaucoup. Mais ce n'est pas encore assez. on désire, et cela est essentiel, que la Guérison soit aussi prompte qu'il est possible, que la suppuration ne vienne pas exténuer le Malade, et qu'après la Guérison le Malade ait le plus d'aisances possibles pour reprendre ses fonctions. en remplissant ces Conditions, on se conforme à cet ancien Précepte, Cito, Tuto, et jucunde. Voyons donc si à tous ces égards l'amputation dans l'Article du Genouil est préférable à l'amputation dans la jambe ou à la partie inférieure de la Cuisse.



1^o Dans l'amputation au dessus du Genou, on coupe beaucoup de parties Sensibles et Contractiles, on rencontre trois ou 4. Vaisseaux moindres cependant que le seul Tronc que l'on rencontre au Genou, Mais qui tous exigent un point de compression particulier. enfin on scie deux Os qui nécessairement doivent se résorber.

C'est encore bien pis lorsqu'on fait la Section au dessus du Genou; alors on coupe un bien plus grand nombre de parties Sensibles et contractiles, un Tronc Artériel considérable, plusieurs ramifications qui se distribuent aux Muscles &c.

Ainsi dans l'instant même l'opération est plus prompte, plus sûre, moins douloureuse à l'Articulation du Genou qu'au dessus ou au dessous de cette partie.

2^o Nous l'avons déjà observé, la Surface Articulaire du Genou est très large, très saillante, et cependant Elle n'est environnée que d'une petite quantité de parties molles, de parties flexibles qui puissent se prêter à la formation prompte de la Cicatrice; Et si on n'a pas des Téguments, la Suppuration, & le temps altéreront l'extrémité osseuse, cette face Articulaire qui ne devoit même se résorber que d'une manière insensible, se cariera, et la Guérison deviendra difficile voire même impossible.

Au contraire si on coupe le fémur ou les os de la jambe en se conformant aux Règles prescrites, le Tissue Cellulaire par sa Dépletion, permettra l'affaiblissement de la peau, et la Cicatrice ne sera pas si lente ni si difficile à obtenir quoique dans ces cas les os doivent nécessairement se résorber.

Ainsi à cet égard l'amputation à l'Article seroit moins avantageuse que dans les deux autres cas; Mais comme nous avons déjà fait observer que cet avantage consistoit dans la Conservation des Téguments, si on peut former un Lambeau pour la face Articulaire, on aura pour le moins tous les avantages qu'on auroit dans les deux autres cas, je ne crains pas d'ajouter: on aura même beaucoup plus d'avantages. Suppuration moins abondante et moins long temps, Cicatrice plus prompte, plus épaisse et plus ferme.

3^o Ce n'est pas tout que de conserver la vie à un homme; il faut que cette vie rachetée par tant de douleurs, par tant de privations,

Soit la plus commode la plus agréable possible, la moins à charge à l'individu et à la Société. Les Extrémités inférieures sont destinées à la Progression &c. Lorsqu'une d'Elles manque, la Prothèse y supplée et repare en quelque sorte la fonction perdue.

Ici nous sommes obligés de convenir qu'après une amputation ordinaire à la Jambe, on aura un peu plus de facilité à appliquer une Jambe de bois et à s'en servir, que lorsque l'opération aura été pratiquée dans l'Article, Mais cette difficulté seroit beaucoup plus considérable si on avoit coupé au dessous du Genou.

On craint qu'après une amputation à l'Article, le froissement entame la Cicatrice et y produise un Ulcère fâcheux, certainement on aura raison de le craindre si on n'a pas conservé une quantité suffisante de Téguments, alors la Cicatrice qui n'a pu se former que par un allongement, une sorte de Décomposition, une extenuation de la peau sera rouge, Mince, tendue, facile à s'excorier et une fois excoriée, difficile à guérir; au contraire avec un Lambreau, cette crainte sera vaine et déplacée: alors on verra le froissement même durcir, fortifier la Cicatrice qui deviendra épaisse, insensible à peu près comme la peau de la plante du pied. M^r. Ravaton fit l'amputation de la jambe à la partie inférieure en conservant un Lambreau, après la Guérison le Malade se servoit d'une bottine laccée deux années après dit l'Auteur, j'examinai le Moignon et je trouvai que la peau qui le recouvroit étoit aussi épaisse aussi compacte que celle du Talon, ce qui ne peut provenir que de l'épaisseur des Châirs qui couvrent le bout de l'os que la fatigue et le poids du corps endurcissent.

Malgré ceci, nous ne le dissimulons pas, à ce dernier égard seulement la Section à l'Article du Genou a un peu moins d'avantages que l'amputation de la jambe, Mais à tous égards Elle est bien préférable à celle de la Cuisse.

il résulte donc 1^o et ceci est avoué de tout le Monde, que toutes les fois que l'on pourra conserver une partie de la Jambe, il ne faut pas amputer dans le Genou, quoique d'ailleurs cette dernière opération soit préférable à bien des égards.

2^o qu'il ne faut pas amputer dans le Genou, si on ne peut avoir un Lambreau.



3^o qu'à toute égard, il est beaucoup plus avantageux d'amputer dans le Genou que dans la Cuisse.

Nous avons remarqué plus haut qu'en consultant les Auteurs, on y trouvoit plusieurs passages relatifs à l'amputation dans l'Article; Mais ce sont des Preceptes isolés et presque toujours trop Généralisés. on trouve cependant quelques Auteurs qui entrent dans des Détails, quelqu'un tel que Fallope, Maggius (7) Guillemeau, Fabrica de Hilden proposent l'amputation à l'Article même du Genou, ajoutons encore que Dionis en a parlé Mais Seulement pour la proscrire (8)

Fallope Après avoir exposé les Dangers attachés de son temps à l'amputation ajoute. Guide Chauliac, pour éviter ces inconvénients autem qu'il est possible, fais des Scarifications et enveloppe la partie avec des Caustiques afin que la partie morte se sépare d'elle même par la force des remèdes Ici Fallope ajoute, ce qui ne se trouve pas dans Guide Chauliac Sed Sciendum quod Talia modis operationibus tantum potest operari, quando Corruptio pervenit ad Articulum, ut cum Manu corrupta pervenit usque ad Brachium, aut Brachium ad Cubitum, aut Cubitum ad Genu. Le passage montre assez ce que j'ai déjà dit dans la note (7) que la nature Elle même a enseigné à faire l'amputation et que vraisemblablement l'idée d'amputer dans l'Article a été fournie par l'observation de la nature &c.

Fallope dans un autre endroit s'explique ainsi au sujet de l'amputation. « Si totum Membrum esset amputandum, Sectio non esset facienda in medio intermedio, Sed in Articulo tantum, ut si Luxatio esset in Genu et corruptum totum Crura infra Genu et aliqua portio Supra Genu Hippocrater vult ut Sectio fiat circa articulum Genu hac ratione ut cito fiat Sectio et parva mortua cito Secari possit. »

Fabrica de Hilden, dit positivement. « Si le Sphacèle a passé le fémur, l'incision doit être faite à la jointure du Genouil; » Guillemeau mérite le plus d'être consulté il ne se contente pas d'indiquer l'amputation dans le Genou, mais encore il en discute les avantages et les inconvénients, il parait qu'il parle en praticien qui a vu, Mais qui cependant n'a pas aperçu pourquoi la cicatrice étoit si tardive (8) Dionis condamne cette opération Mais ses objections sont faibles et nous y avons déjà répondu, du moins en partie. 1^o Si la partie est tuméfiée on a de la peine à trouver l'Articulation; les plus légères notions d'Anatomie, les

Je n'ai point trouvé dans les Auteurs que j'ai pu consulter aucun passage bien précis qui annonçât qu'ils aient pratiqué cette opération, il y auroit cependant lieu de le presumer par plus d'une raison, surtout quand on voit Guillemeau après avoir discuté les inconvénients et les avantages de l'amputation dans l'Article du Genouil dire positivement et avec ce Ton d'Assurance que donne l'observation " De ma part j'ai toujours vu la Cicatrice être difficile voire même impossible à se faire à la jointure et se renouveler pour peu que l'on a appuyé dessus " peut-être aussi en trouve-t-on un Exemple dans les Observations de Philippe Salmoth, Mais comme je n'ai pu consulter qu'une Traduction peu exacte de ce dernier Auteur, je ne compterai pas sur ce passage. (9)

Quoiqu'il en soit nos Prédécesseurs qui jusqu'au milieu du Siècle

Mouvements les plus doux suffisent pour l'indiquer et empêcher de s'y engager.... 2°. On est obligé de laisser la Rotule qui embarrasse par la suite... Si il le falloit on oteroit facilement la Rotule, je l'ai fait plusieurs fois, Mais c'est un grand avantage de conserver la Rotule, et je parle pour l'avoir ou, Elle n'embarrasse point du tout au contraire... 3°. Les deux Têtes du fémur étant découvertes, Elles doivent s'exfolier... Oui si on n'a pas conservé des Tegumenta, il y aura une exfoliation lente et profonde, Mais avec un Lambreau, à peine elle sera sensible et ne mérite point du tout le nom d'exfoliation, tout de même que l'on ne donne pas le nom d'exfoliation au suintement à cette Modification légère et naturelle, non encore désignée qui arrive aux Levres d'une playe qui s'agglutine. 4°. Elles ne se recouvrent par facilement par le Défaut de Chair dans le Genou... Mais avec un Lambreau la Cicatrice sera facile. 5°. Enfin on n'y peut appliquer une jambe de Bois qu'avec beaucoup de difficulté et d'incommodité pour le Malade. On appliquera facilement une jambe de bois si on a conservé un Lambreau, et même sans Lambreau comme je le vois encore, il n'y aura pas tant de difficulté et d'incommodité que le prétend l'Auteur.

(9) Voici le fait tel que je le lis dans la Traduction de Salmoth, il falloit "couper la jambe à un certain dans l'Hôpital de Leipzig, comme Maître Jean le Chirurgien étoit. Sur le point de faire l'opération, je m'y opposai parceque "c'étoit un homme replet... il y avoit en même temps une fistule au tour du "Genouil à cause de quoi les Chirurgiens vouloient faire l'amputation du "Genouil; Mais je ne voulus pas être présent à l'opération... iceux ne "laissent pas de passer outre et pensent que l'affaire a bien réussi, au "Troisième jour la Suture se rompit par l'impétuosité du Sang, le "patient vint à Mourir avant que l'hémorragie ait pu être arrêtée.,



derrière ignoroient ou méconnoissoient l'Art de former des Lambeaux, n'auroient par eu dans cette opération des succès constants, une Guérison prompte et heureuse, et je puis bien le confirmer par une Observation encore récente. feu M. Hoin Chirurgien d'un Mérite distingué, fit il y a quelques années l'amputation dans l'Article du Genou à un Couvreur de Dijon. Soit que les circonstances ne le permissent pas, Soit que le Chirurgien n'y ait pas pensé, l'opération fut faite sans lambeau. Les Tégumenta étoient tous au plus de niveau avec la Surface Articulaire, la Rotule cependant étoit conservée, qu'est-il arrivé? La Surface articulaire s'en altérée par le froissement, par le temps par la suppuration, la Cicatrice n'a été complète qu'après environ sept ans, et cette Cicatrice Mince, Rouge, tendue, s'entame facilement, on y distingue très-sensiblement une partie formée par l'Exténuation de la peau et une autre qui fait le Centre de la Cicatrice en formée par un Sac calleux qui s'est solidifié, qui s'en identifié avec l'os. (10.)

Cette opération pratiquée comme l'auroient fait les Anciens est aussi susceptible de tous les reproches de toutes les objections faites jusqu'à contre l'amputation dans les Articles; ajoutons cependant que Malgré le Défaut de Lambeau, et quoique la Stige fut encore bien large, le Couvreur marchoit avec une jambe de bois deux ans après l'opération, et qu'actuellement quoique de temps à autre la peau mince de la Cicatrice s'entame, cet homme jouit de la plus grande aisance pour marcher, monter sur les Toits &c. et qu'au premier coup d'œil, quelqu'un qui ne seroit pas prévenu, douteroit si cet homme n'auroit pas plutôt une Ankilose au Genou qu'une jambe de Bois: ce qui montre bien qu'il n'y a pas tant de difficulté et d'incommodité que le prétend Dionis pour appliquer une jambe de Bois.

(10.) J'ai examiné le Couvreur opéré par M. Hoin et j'ai vu que la Rotule est conservée et encore un peu mobile sur les parties latérales, mobilité beaucoup plus sensible si on relève la cuisse; Mais la Rotule n'en point de Niveau avec la Surface Articulaire, tout au contraire entre la pointe de la Rotule et la surface du Moignon j'ai trouvé la distance de seize lignes, j'ai pris cette mesure, la cuisse étant abaissée.

On voit facilement que la surface articulaire a été altérée, le Condyle interne est plus saillant, l'enfoncement entre les deux condyles est moins sensible, la Cicatrice a à peu près une forme ronde, la circonférence est formée par la peau qui est mince, rouge, tendue, le Centre est formé par la concrétion d'un Sac calleux et cette partie calleuse de la Cicatrice a 23. Lignes, la Cuisse est atrophie, il m'a paru cependant qu'il y avoit autant de Chaleur que dans l'autre, je n'ai pu reconnaître les battements de l'Artere Crurale et j'ai pensé que cette Artere auroit bien pu s'oblitérer par la compression du Courroier &c. et que les artères oblitérées fessières et Musculaires, suffisoient pour la nourriture de la partie.

Que Conclusion de cette Observation? rien Sinon que la Méthode des anciens étoit défectueuse, que l'Opération pouvoit et devoit être faite autrement, et puisque dans ce Cas Malgré la défectuosité de la Méthode, la guérison a été en fin heureuse, que Sera-ce donc lorsqu'on suivra toutes les Regles que l'Art, la raison et l'Analogie prescrivent?

Nous avons démontré la nécessité indispensable du Lambreau, Nous avons même fait Sentir que Sans cette Condition, il ne faudroit pas entreprendre l'Opération, C'est déjà avoir suffisamment indiqué qu'il faut conserver la Rotule. ajoutons encore que le Manuel de l'Opération est plus facile et moins long en conservant la Rotule, qu'après l'Opération. La Rotule maintenue par une portion de ses ligaments rend la Surface de la plaie moins étendue, empêche ou du moins modere beaucoup la rétraction des Muscles qui s'y attachent. en fin qu'après la Guérison la Rotule ne gêne en rien pour l'application d'une jambe de Bois.

M^r Hoin qui avoit senti une partie de ces avantages, proposoit de conserver la Rotule, et voici de quelle manière il s'y prenoit. La Jambe bien étendue, il faisoit une incision à la partie latérale de la Rotule, incision transversale qui pénédroit jusqu'en dans l'Articulation puis il passoit son Doigt sous la Rotule la soulevoit et en coupoit les Ligaments qui l'attachent au Tibia et continuoit la Section des parties environnantes. alors il faisoit soulever et fléchir la Jambe, en fin parvenu à la partie postérieure, il faisoit un Lambreau. c'est ainsi que j'ai vu M^r Hoin exécuter cette opération sur le Cadavre, Le Manuel me parut long, embarrassé, et d'ailleurs n'être pas Sans inconvénient, Les Essais multipliés que j'ai faits sur le Cadavre, m'ont appris qu'on pouvoit facilement exécuter cette opération de beaucoup de manières, et comme ce Sujet est en quelque sorte neuf, je crois devoit exposer le résultat de mes différentes Tentatives, Car dans un Cas qui n'est pas encore bien connu, il est essentiel d'avoir différentes Méthodes, afin que dans les Circonstances on puisse choisir et employer celle qui paroîtroit la plus convenable et je suis bien éloigné de penser, que dans ce Cas comme dans bien d'autres une seule Méthode doive et puisse être universelle; au contraire, je suis



persuadé que chaque Circonstance exige un Manuel particulier.

1^{re} Méthode Le moyen le plus Simple, Celui qui se présente le premier à l'esprit, —
Cje passerai sous Silence l'application du Tourniquet et des
Sutures préliminaires &c) en de commencer par la partie
antérieure en coupant au dessous de la Rotule et déterminant
postérieurement par un Lambeau proportionné à la Surface articulaire,
pour cela après avoir fait relever la peau autant qu'il en est possible, je
mets la jambe dans une flexion moyenne; ce qui marque mieux l'endroit
de l'Articulation, fait saillir le Ligament Tibial de la Rotule et
rend la Coupe plus facile, alors avec un Couteau long de six à sept
Pouces, tranchant d'un Seul Côté, je commence à couper le plus bas
qu'il est possible, le Ligament Tibial de la Rotule, je continue à
couper latéralement à droite et à gauche les parties environnantes de
l'Articulation, j'y pénètre ainsi très facilement, et à mesure que
j'avance je fais augmenter la flexion de la jambe et je finis par un
Lambeau à la partie postérieure, et S'il étoit jugé nécessaire on
pourroit avant de terminer la Section faire la Suture du Tronc
Arteriel.

2^e Méthode. On peut parvenir au même but par un moyen que je trouve aussi
facile et que d'abord je trouvois préférable: pour cela je fais tenir la
jambe bien étendue, et me plaçant à la partie externe, je prends un
Couteau long de sept à huit Pouce, tranchant des deux Côtés, et je
l'enfonce postérieurement immédiatement à la hauteur de la Tête du
Sérone et le fais pénétrer à la partie interne, puis conduisant le
Couteau en bas, je fais un Lambeau de la Longueur que je désire, un
aide relève le Lambeau, après ceci reportant aussitôt le Couteau
derrière l'Articulation, j'ouvre la Capsule Articulaire, puis en
inclinant le Couteau je fais une incision sur la partie Latérale et
je la prolonge assez pour traverser à moitié l'articulation, alors j'ai
la facilité de couper les Ligaments croisés, et en un Seul Coup le
Surplus de l'opération est fini, la Rotule étant conservée, la
Main dont je ne tiens pas le Couteau en appuyée sur la jambe
que je dois séparer et dirige par degrés la flexion nécessaire pour
rendre les Chirres et rendre plus facile le Trajet de l'Instrument.

Bien des fois j'ai exécuté ces 2. Méthodes sur le cadavre et tout récemment encore en présence de M. Durand Médecin de cette Ville qui jouit d'une considération bien méritée, je les ai fait aussi exécuter par un jeune Étudiant en Chirurgie, et malgré ma première idée, malgré la grande aisance que l'habitude m'a donnée, je reste convaincu que la Méthode de commencer par la partie antérieure, sera généralement trouvée plus facile et plus commode que la Seconde.

Mais que l'on suive l'une ou l'autre de ces Méthodes, le Lambeau doit toujours être proportionné à la surface Articulaire, et dans un Adulte ce Lambeau doit avoir à peu près quatre à cinq Ponces; or si on peut prendre sur la jambe un Lambeau de cette étendue, ne pourroit-on pas aussi, au moins dans plus d'un Cas se borner à la Section de la Jambe? et ce dernier parti ne paroitra-t'il pas toujours préférable? il seroit donc rare de trouver des Cas où l'on put faire l'amputation dans le Genou en formant un Seul Lambeau tel que l'exige la Surface Articulaire.

Supposons une Gangrene ou quelque autre Maladie bornée à un ou deux travers de doigt au dessous du Genou, dans ce Cas ni l'une ni l'autre des Méthodes indiquées ne conviendroient, un Seul Lambeau pris postérieurement ne suffiroit pas pour recouvrir l'Article. en s'y bornant on se mettroit dans le Cas de mériter une partie des Reproches que l'on peut, que l'on doit raisonnablement faire contre l'opération exécutée par M. Hoin. Et certainement le Cas d'amputer dans l'Article est lorsque le Mal est trop voisin de l'Article même pour permettre de couper au dessous; j'ai essayé sur le cadavre un Manuel qui convenant dans une telle circonstance peut aussi procurer tous les avantages que l'on désire.

3^e Méthode. Pour cela j'ai cherché à conserver la plus grande quantité de Téguments, je forme trois Lambeaux, deux sont pris antérieurement et le troisième est postérieur.

Après les attentions préliminaires, je fais tenir la jambe étendue, alors prenant un Couteau long de six à sept ponces tranchant des deux côtés, je l'enfonce obliquement en glissant sous la peau depuis le Ligament Tibial de la Rotule, jusqu'à



après la Tête du Serruier et en conduisant le Couteau en bas, je donne à ce premier Lambeau toute l'étendue que permet la Circonstance de la Maladie. puis aussitôt partant du même point où j'ai commencé, je glisse le Couteau à la partie interne de la jambe et je forme un Second Lambeau, alors un Aide relevant ces Tegumenta, je fléchis par degrés la jambe que je dois séparer, je continue à couper les parties environnantes de l'Articulation, j'y pénètre facilement et parvenu à la partie postérieure, je conserve encore la plus grande quantité de Chair. par ce moyen, il reste assez de Tegumenta pour recouvrir toute la face Articulaire.

Cette opération s'exécute facilement sur le Cadavre et on aura encore bien plus de facilité à former ces Lambeaux sur une jambe dont le Tissu Cellulaire sera un peu gonflé, comme cela se rencontrera le plus ordinairement.

1^{re} Méthode. Je suppose encore, ce qui peut très bien se trouver, une Gangrène bornée exactement à l'Articulation du Genou: que faire? en considérera-t-on le Soins à la nature? attendra-t-on que la partie morte se sépare d'elle-même? Nos Anciens l'auroient fait et n'ayant point alors de meilleurs moyens, ils devoient le faire; (II) Mais toujours la Marche de la nature est lente, ses efforts sont tardifs quelquefois impuissants, et d'ailleurs quels avantages en résulteroit-il? il resteroit une portion offeuse saillante qui ne pourroit se détacher, qui se recouvreroit difficilement.

Se bornera-t-on à séparer la partie morte, c'est faire un peu plus promptement ce que la Nature seule auroit fait avec le temps, c'est prévenir l'effet des Vapeurs putrides: Mais dans l'un ou l'autre cas, l'Os n'étant pas recouvert, s'altérera, la Cicatrice ne se formera pas, et on verra naître tous les inconvénients qui ont fait hésiter les anciens sur l'amputation dans les Articles. j'ai cherché un Manuel convenable dans ce cas et qui put promettre des avantages. j'ai cru que l'on devoit encore couper directement dans l'Article et emporter ou laisser la Rotule suivant les bornes de la Gangrène: Mais après cette première Section, je voudrois que portant la pointe d'un

(II) Voyez Guidachanliae, Vesali, Fallope &c.

Distourni au tour de l'Extrémité Saillante du femur on en détacha les portions Musculaires qui dans ces endroits sont en très petit nombre, puis après avoir relevé les Chairs, on pourroit facilement Scier cette grosse extrémité osseuse, on auroit ainsi en grande partie les avantages de l'amputation à l'Article, et on n'auroit pas à craindre les inconvénients de l'amputation ordinaire à la Cuisse, la Cicatrice seroit prompte et Solide, les douleurs, la Suppuration, la rétraction seroient bien moindres que dans une amputation à la Cuisse, on n'intéresseroit qu'un petit nombre de parties Sensibles et contractiles. La Surface osseuse qui aura été Sciée ne retarderoit pas la Guérison par une exfoliation lente et difficile: Car il est de fait (quoique ceci ne soit pas généralement avoué) que dans un Sujet d'ailleurs bien portant et exempt de tout Vice, une Plaque, une fracture dans les Extrémités des Os longs sont plutôt consolidées que dans le milieu même de l'os; parceque les Sucres régénérans en excèdent en plus grande quantité et plus facilement. parceque ces extrémités osseuses ne sont en quelque sorte qu'un Tissu Cellulaire, durci, ossifié, recouvert par une Lame compacte, et plus capable de s'identifier avec les parties molles, de s'y réunir, de contribuer à la Cicatrice, je pourrois apporter un grand nombre de preuves, mais d'un Exemple, allégué des raisons, faire voir que si on a eu Sujet de craindre les suites et les progrès d'une Carie aux extrémités osseuses, on ne doit pas avoir les mêmes craintes après une Coupe récente dans un os Sain. Mais cette discussion seroit ici déplacée et Nous meneroit trop Loing.

3^e Méthode. Enfin je suppose un fracas considérable borné aux os de la jambe et près l'Articulation du Genou; dans ce cas on ne pourroit pas maintenir la jambe et la fléchir à son gré pour exécuter l'opération, ou du moins on ne le feroit qu'avec beaucoup de difficulté et de douleurs pour le Malade. je pense que dans une pareille circonstance, on pourroit utilement se servir d'un moyen que j'ai imaginé: c'est une petite planchette creusée en gouttière large d'environ trois à quatre pouces, longue d'environ vingt quatre pouces, brisée, brisée dans le tiers Supérieur de sa longueur, et réunie par une sorte de Charnière à pivot mobile en tout sens. on placeroit la jambe et une partie de la Cuisse sur cette Gouttière, de

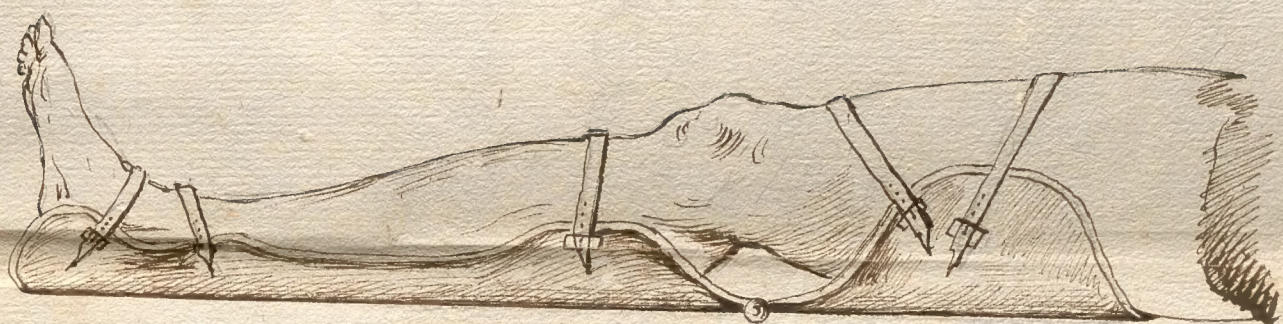


Sorte que l'endroit de la Charnière répondit à la partie postérieure de l'Articulation du Genou, quelques Courroies retiendroient l'extrémité inférieure comme on peut le voir dans la figure ci-jointe, ce qui produiroit pour le Genou à peu près le même effet que l'Ambij d'Hippocrate pour le bras (12) et permettroit d'exécuter tous les mouvements nécessaires pour le Manuel de l'opération.

Je ne m'arrêterai pas à exposer quels doivent être les Saussements après cette opération, quelles attentions il faut apporter pour en prévenir les Suites, je ne ferois que répéter ici des préceptes déjà bien connus; je n'examinerai pas même si après une amputation à l'Article du Genou, il faut faire la Ligature du Tronc Artériel, il paroît que toutes les fois qu'on pourra conserver le Tourniquet et employer en même temps l'égare et la compression sur l'orifice même du Vaisseau, on devra toujours se borner à ces moyens doulx faciles et toujours exempts de Suites fâcheuses. je terminerai ce Mémoire, peut-être déjà trop long, en désirant qu'il puisse mériter quelques regards favorables.

(12) Dans un Mémoire où je m'occupois de l'amputation à l'Article Supérieur du bras, je proposois lorsque l'Humérus seroit fracassé, d'appuyer le bras sur un Ambij auquel on auroit fait quelques Changements, afin de faire sortir facilement la Tête de l'Humérus de sa Cavité Articulaire.

Mauviel
M^e en chirurgie à Dijon.



11033